

## CII

Allez, brûlants soupirs, vers son cœur froid,  
fondez la glace qui l'empêche d'aimer, et, si les  
prières mortelles s'entendent au ciel, que la  
mort ou sa pitié mette fin à ma douleur.

Allez, doux pensers, montrez-lui le fond de  
mon cœur, que son beau regard ne peut pas  
voir, et si alors ma mauvaise étoile veut qu'elle  
reste impitoyable, j'abandonnerai toute espé-  
rance, mais je serai fixé.

Dites, si vous le pouvez — peut-être ne le  
pourrez-vous qu'incomplètement — que je suis  
inquiet et agité autant qu'elle est calme et pai-  
sible.

Puis reprenez espoir, car l'amour est avec  
vous, et mon infortune pourrait bien prendre fin,  
si j'en crois les présages que je vois dans mon  
soleil<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> C'est-à-dire : dans ses yeux.